



Enrichissement de l'environnement pour les chèvres



Qu'est-ce qu'un enrichissement ?

Dans les habitats naturels, les animaux reçoivent de nombreux stimuli qui varient dans le temps et l'espace. Dans ces habitats, ils peuvent exprimer un large éventail de comportements qui définissent le répertoire comportemental de l'espèce. Les environnements d'élevage ou de captivité sont conçus pour répondre aux besoins biologiques de base (repos, alimentation, etc.), mais sont beaucoup moins complexes que les habitats "naturels". Lorsqu'ils sont exécutés, certains comportements peuvent procurer des émotions positives (par exemple, le jeu avec les jeunes, le contrôle de l'environnement). Dans des environnements pauvres, les animaux ne sont pas en mesure d'exprimer certains comportements de leur répertoire et manquent de stimulation. En conséquence, ils peuvent être frustrés, manquer d'émotions positives ou s'ennuyer.

Pour enrichir l'environnement, il faut comprendre les besoins et les préférences des animaux, qui dépendent de l'individu et de ses différentes caractéristiques (par exemple, l'espèce ou la race, l'expérience, le stade de développement). Une bonne connaissance des espèces, de leur comportement et de leur biologie est essentielle pour étudier et éventuellement mettre en œuvre des enrichissements pertinents.

Le concept d'enrichissement environnemental fait référence à un large éventail de modifications de l'environnement des animaux en captivité ou en élevage qui offrent une stimulation adéquate et facilitent l'expression d'un comportement hautement motivé, favorisant ainsi les émotions positives et améliorant le bien-être de l'animal. Les enrichissements environnementaux peuvent être classés en cinq catégories (non exclusives) :

- **L'enrichissement physique** qui comprend la complexité de l'enclos de l'animal et la mise à disposition d'éléments supplémentaires (par exemple, des cachettes) ;
- **L'enrichissement occupationnel** qui favorise les activités physiques et/ou psychologiques en offrant la possibilité de faire de l'exercice ou de s'engager dans des tâches cognitives ;
- **L'enrichissement sensoriel**, conçu pour stimuler un ou plusieurs sens de l'animal, comprend les stimulations visuelles, auditives, olfactives, tactiles et gustatives ;
- **L'enrichissement alimentaire** qui favorise le comportement de recherche de nourriture et d'alimentation en fournissant des aliments nouveaux ou variés, ou des méthodes ou des outils de distribution d'aliments ;
- **L'enrichissement relationnel** qui englobe les contacts sociaux, le développement d'un sentiment de sécurité, la facilitation sociale ou l'apprentissage dans diverses situations, et des liens spécifiques avec des congénères ou des individus d'autres espèces (y compris les humains).



Exigences légales

La législation européenne relative à la protection des ruminants et des équidés d'élevage ne mentionne pas l'enrichissement. La directive 98/58/CE concernant la protection des animaux d'élevage mentionne néanmoins les besoins éthologiques (comportementaux).

La directive 2010/63/UE relative à la protection des animaux utilisés à des fins scientifiques mentionne l'enrichissement, en référence à l'expression comportementale et à la réduction du stress. Il n'y a aucune référence à la fourniture d'enrichissements spécifiques pour les chèvres.



Autres considérations

L'enrichissement n'est considéré comme tel que s'il est perçu comme tel par l'animal, c'est-à-dire s'il lui offre la possibilité de satisfaire ses besoins comportementaux et de ressentir des émotions positives et un bon état de bien-être. Les suppléments au logement (c'est-à-dire l'ajout de quelques éléments à des environnements sous-optimaux) qui réduisent le mal-être à court terme mais ne sont pas suffisants pour promouvoir le bien-être ne sont donc pas considérés comme des enrichissements.



Les chèvres et leurs systèmes d'élevage

Pour les recommandations d'inspection, voir la **fiche indicateur "Enrichissement de l'environnement pour les ruminants et les équidés"**.

Comportement et capacités sensorielles des chèvres

- Les chèvres ont une vision dichromatique (elles distinguent le jaune/vert du bleu/violet) et une bonne capacité à voir dans des conditions de faible luminosité. Elles entendent les sons de 78 Hz à 37 kHz. Les chèvres ont également un odorat très développé, une bonne perception du goût et sont sensibles aux stimulations tactiles.
- Les chèvres sont des animaux très sociaux, vivant en groupes de taille petite à moyenne selon la race. La séparation des congénères est stressante.
- Au pâturage et pendant la journée, les chèvres passent environ 70 % de leur temps à manger ou à ruminer, 20 % à se reposer, 5 % à marcher et 5 % à adopter d'autres comportements tels que l'exploration, l'escalade, les interactions sociales, l'abreuvement ou le toilettage. Les chèvres logées en permanence à l'intérieur peuvent exprimer une frustration liée au niveau d'activité relativement faible nécessaire pour chercher de la nourriture, d'autres ressources ou pour grimper.
- Les chèvres aiment avoir une alimentation variée tout au long de la journée.



©INRAE / NICOLAS Bertrand

Richesse de l'environnement des chèvres dans les principaux systèmes d'élevage européens

- Le secteur caprin se caractérise par une forte hétérogénéité des systèmes d'exploitation, l'élevage extensif et semi-extensif étant prédominant dans certains pays de l'UE, tandis que l'élevage intensif est présent dans d'autres.
- Dans les systèmes extensifs, les animaux sont gardés presque en permanence en plein air, au pâturage, et bénéficient généralement d'abris naturels.
- Dans l'élevage semi-extensif, les animaux sont gardés à l'intérieur pendant l'hiver et à l'extérieur pendant le reste de l'année.
- Dans les systèmes semi-intensifs, les animaux sont gardés à l'intérieur mais ont accès à des enclos ou des pâturages extérieurs pendant la journée pendant quelques mois.
- Dans les systèmes d'élevage intensif, les animaux sont gardés à l'intérieur et n'ont pas ou peu accès à une aire d'exercice extérieure.

- La diversité des aliments peut varier en fonction du système de production, avec des régimes très monotones (rations mixtes ou pâturages fertilisés peu diversifiés pour les animaux laitiers, régimes très concentrés avec un peu de paille ou de foin pour les chevreaux d'engraissement) jusqu'à des parcours très diversifiés comprenant des buissons et des arbres.



Exemples d'enrichissement et d'impact sur le bien-être

Légende : ↗ = Augmentation, ↘ = Diminution, ⚠ = Point d'attention



Enrichissement physique et occupationnel

Enrichissements	Effets positifs sur le bien-être
Accès aux pâturages	↗ exploration (recherche de nourriture, marche) ↘ comportements agressifs, boiteries, problèmes de sabot ⚠ insuffisance d'alimentation/eau/abri/surveillance, gestion du parasitisme, risques digestifs, voies d'accès inadaptées
Accès à une aire d'exercice	↗ marche, exploration
Buissons, arbustes, haies	↗ compétences cognitives, comportement de broutage (feuilles)
Abris (naturels ou artificiels)	↗ protection contre les intempéries ↘ stress thermique
Subdivision de l'enclos	↗ cachettes, séparation des autres, désignation de zones d'alimentation pour réduire la concurrence alimentaire ↘ stress social, comportement agressif
Plateformes surélevées	↗ escalade, repos, comportements affiliatifs ↘ comportements agressifs ⚠ risque de blessure
Objets pour les chevreaux	↗ comportements d'exploration, de manipulation, de locomotion et de jeu ↘ succion non nutritive ⚠ habitude aux objets (ils doivent être changés régulièrement), risque de blessure
Challenges cognitifs (par exemple travailler pour se nourrir)	↗ possibilités d'apprentissage ↘ ennui ⚠ frustration en cas d'inadaptation (par exemple si la tâche est trop difficile)



Enrichissement sensoriel

Enrichissements	Effets positifs sur le bien-être
Brosses, arbres et caresses humaines	↗ toilettage des régions difficiles d'accès, émotions positives ↘ comportements agressifs et stéréotypiques
Voix humaine amicale ¹	↗ état émotionnel positif ↘ peur des humains

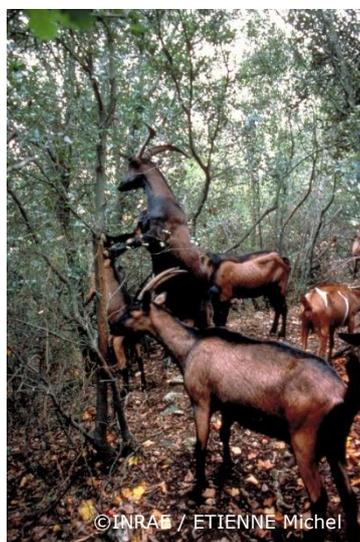
¹ scientifiquement démontrée pour les bovins, mais pas pour les caprins

Exemples d'enrichissement et d'impact sur le bien-être

Légende : ↗ = Augmentation, ↘ = Diminution, ⚠ = Point d'attention

Enrichissement alimentaire

Enrichissements	Effets positifs sur le bien-être
Diversité et variété des aliments	↗ ingestion, stimulation sensorielle, possibilité de choisir un aliment approprié en cas de troubles de la santé ↘ stress
Augmentation de la fréquence de distribution des aliments	↗ alimentation, accès à l'aliment pour les individus subordonnés
Mangeoire surélevée	↗ ingestion, broutage, activité locomotrice (bipédie) ⚠ concurrence pour l'accès aux aliments



Enrichissement relationnel

Enrichissements	Effets positifs sur le bien-être
Hébergement en groupe avec des congénères familiaux (adultes et jeunes) Jeunes élevés avec leur mère	↗ comportements d'affiliation sociale, apprentissage social, croissance, jeu ↘ stress et peur ⚠ espace social nécessaire pour assurer la stabilité du groupe et éviter les comportements agonistiques, ce qui peut avoir des conséquences négatives sur la santé des chevreaux si l'état de santé des chèvres n'est pas bien géré
Contacts réguliers, prévisibles et positifs avec les humains (par exemple, parler, nourrir, caresser)	↗ relation positive, approche de l'homme ↘ évitement des humains, stress lors de la manipulation ⚠ Les humains doivent tenir compte de la variabilité individuelle (personnalité de l'animal) lorsqu'ils établissent le contact

Complexité et agence

Donner accès à une variété d'enrichissements dans l'espace et dans le temps (c'est-à-dire augmenter la complexité de l'environnement et exposer les animaux à des environnements changeants) tout en évitant la surstimulation, et permettre aux animaux de se comporter en agents actifs dans leur environnement (c'est-à-dire permettre le choix entre les éléments utilisés pour l'enrichissement et le contrôle des situations) est généralement très apprécié par les animaux.

Exigences légales

Les exigences énumérées sont extraites de la législation de l'UE à la date de publication du présent document. Les législations nationales peuvent être plus strictes.

Directive 98/58/CE du Conseil du 20 juillet 1998 concernant la protection des animaux dans les élevages

'(...)

[Les principes de la directive portent] sur le logement, l'alimentation et les soins appropriés aux besoins physiologiques et éthologiques des animaux, conformément à l'expérience acquise et aux connaissances scientifiques; (...)'
(Récital)

'(...)

Lorsqu'un animal est continuellement ou habituellement attaché, enchaîné ou maintenu, il doit lui être laissé un espace approprié à ses besoins physiologiques et éthologiques, conformément à l'expérience acquise et aux connaissances scientifiques.'
(Annexe, paragraphe 7.)

'Les animaux gardés dans des bâtiments ne doivent pas être maintenus en permanence dans l'obscurité ni être exposés sans interruption appropriée à la lumière artificielle. Lorsque la lumière naturelle est insuffisante pour répondre aux besoins physiologiques et éthologiques des animaux, un éclairage artificiel approprié doit être prévu.'

(Annexe, paragraphe 11.)

Directive 2010/63/UE du Parlement européen et du Conseil du 22 septembre 2010 relative à la protection des animaux utilisés à des fins scientifiques

'(...)

(b) Enrichissement

Tous les animaux doivent disposer d'un espace suffisant présentant une complexité adéquate pour leur permettre d'exprimer un large répertoire de comportements normaux. Ils doivent disposer d'un certain degré de contrôle sur leur environnement et d'une certaine liberté de choix afin d'éviter les comportements induits par le stress. Les établissements veillent à mettre en place des techniques d'enrichissement appropriées qui élargissent la gamme d'activités possibles des animaux et développent leurs capacités d'adaptation, en encourageant notamment l'exercice physique, l'exploration, la manipulation et les activités cognitives, en fonction des espèces.

L'enrichissement environnemental dans les compartiments doit être adapté aux besoins spécifiques et individuels des animaux concernés. Les stratégies d'enrichissement dans les établissements doivent être régulièrement revues et mises à jour. (...)'

(Annexe III, section A, paragraphe 3.3)



Références

- Botreau, R., Lesimple, C., Brunet, V., & Veissier, I. (2023). Review – Environmental enrichment in ruminants and equines: Introduction. EURCAW Ruminants & Equines. <https://doi.org/10.5281/zenodo.7685132>
- Botreau, R., Brunet, V., & Lesimple, C. (2023). Review – Physical and occupational enrichment in ruminants and equines. EURCAW Ruminants & Equines. <https://doi.org/10.5281/zenodo.7687759>
- Brunet, V., Botreau, R., Veissier, I. (2023). Thematic factsheet – Environmental enrichment for ruminants and equines: the basics. EURCAW Ruminants & Equines. <https://doi.org/10.5281/zenodo.7760722>
- Ginane, C., & Rørvang, M.V. (2023). Review – Sensory and feeding enrichment in ruminants and equines. EURCAW Ruminants & Equines. <https://doi.org/10.5281/zenodo.7687769>
- de Oliveira, D., & Boivin, X. (2023). Review – Relational enrichment in ruminants and equines. EURCAW Ruminants & Equines. Manuscript in preparation.

